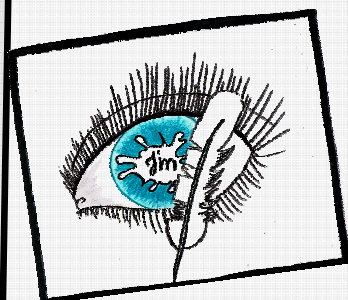




Lycée Jean Monnet



N° 26

# LJM Express MARS 2019

## SOMMAIRE

Plaidoiries 2019	2
Sortie théâtre	7
Lutte contre la discrimination	8 et 9
Actions citoyennes et laïques	10 et 11
Critiques de BD	12 à 15
Critique film	16
A voix haute	17
Saison 4 : 1000 cahiers	18
Labellisation E3D	19
Protéger et défendre	20 et 21
Projet d'Ici et d'Ailleurs	22 et 23
La mini-entreprise du lycée : LA MONETTE	24 et 25
Expressions libres	26 à 31
Venue de Mme Marsaud	32

### LE MOT DU PROVISEUR

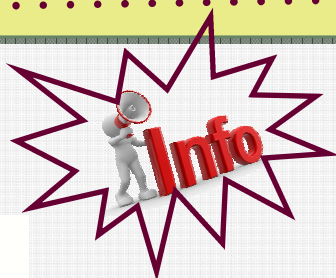
L'école doit transmettre aux jeunes une instruction essentielle à leur développement mais également des valeurs universelles indispensables pour exercer pleinement leur citoyenneté.

Le Lycée Jean Monnet s'inscrit complètement dans ces missions prioritaires du service public d'éducation, ce journal en est un témoignage.

Mes remerciements et félicitations aux élèves et à leurs professeurs pour le travail remarquable réalisé.

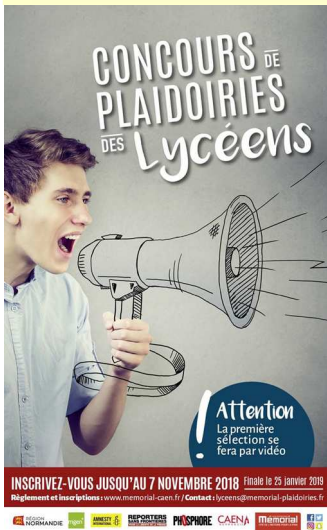
Bonne lecture.

Patrick MARCUZZI



A la suite du Comité académique partenarial d'Education au développement durable (CAPEDD), le lycée a obtenu une labellisation E3D avec le niveau "confirmé".

## Le concours de plaidoirie du Mémorial de Caen au lycée Jean Monnet



Chaque année en France, le mémorial de Caen donne la parole aux lycéens, élèves et aux avocats pour défendre un cas de violation des droits de l'homme. Le concours est donc ouvert aux lycéens d'enseignement général et technologique ou professionnel et agricole dans des établissements publics ou privés. Les plaidoiries peuvent être présentées par une seule personne ou par binôme de deux. Pour pouvoir être sélectionné, il fallait réaliser une vidéo de présentation de la cause ou du sujet défendu. Dans notre lycée qui est le lycée Jean Monnet nous avons cette année encore plusieurs élèves participants au concours. Dans cet article nous allons vous faire découvrir un extrait des causes défendues et pourquoi les élèves ont décidé de participer au concours.

### Chloé Sala et sa plaidoirie sur l'immigration vers l'Europe.

Nous avons tout d'abord demandé à Chloé pourquoi avait-elle choisi ce sujet de plaidoirie en particulier, mais également pourquoi avoir choisi de participer au concours ? Voici ses réponses :

« J'ai fait le choix de défendre la cause des migrants morts en Mer méditerranée car nous ne parlons pas assez de ces hommes qui ont péri en fuyant la guerre, la misère ou encore la famine. Pendant l'été, j'ai particulièrement été touchée par les actions du bateau Aquarius, qui sauve des milliers de réfugiés en Mer méditerranée. Cependant la passivité et l'inaction des Etats européens face à l'accueil des réfugiés m'a révoltée. La politique migratoire de l'Europe discrimine dans le droit à la vie. C'est pourquoi j'ai décidé de plaider la cause de ces milliers d'immigrés morts en mer, mais également j'ai voulu leur rendre hommage ».

Une réponse riche en informations et qui nous révèle davantage sur le combat de Chloé : parler d'un sujet relativement actuel mais qui malgré cela reste non discuté dans le monde.

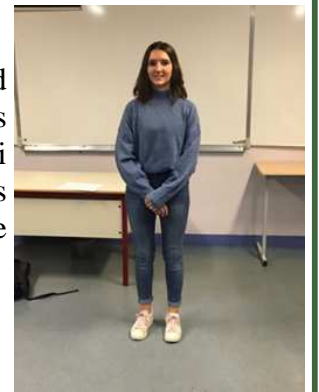


### Juline Raud et sa plaidoirie sur la clause de conscience des médecins sur l'avortement.

Juline a vraiment un sujet très important pour les femmes, mais alors pourquoi avoir choisi ce sujet- là en particulier ?

« J'ai choisi ce thème car l'avortement, qui est un droit fondamental pour les femmes, est actuellement très controversé. Depuis quelques temps, plusieurs faits divers ont mis en évidence l'existence de la clause de conscience des médecins, qui remet en cause la liberté de choisir de porter ou non un enfant quelles qu'en soient les motivations. Cette clause qui constitue un obstacle supplémentaire pour les femmes qui n'ont jamais recours à l'avortement de gaieté de cœur, a même entraîné le décès de jeunes femmes. Pour toutes ces raisons, je souhaite plaider pour la préservation de cette liberté fondamentale ».

Un sujet très profond dont on ne parle pas aujourd'hui. Un sujet qui défend les droits des femmes que l'on met de côté trop souvent.



## Le duo choc des Léa et leur sujet sur les droits des sans-abri.

De plus en plus dans les rues, nous avons déjà tous remarqué la présence de sans-abri. Critiqués par certains mais aidés par d'autres, on ne porte pas assez d'importance à ces personnes dont la vie n'est pas simple tous les jours. C'est ce que Léa et Léa veulent nous faire comprendre dans leur plaidoirie.

« De base, nous étions parties sur un sujet à propos des femmes. Puis nous avons vu un SDF un matin qui nous a interpellé et nous nous sommes rendues compte que peu de personnes les défendaient alors nous avons décidé de le faire ; cet homme ne devait pas être laissé tout seul comme ça ».

En France la population de SDF a augmenté de 44% en 11 ans. Ces personnes qui luttent toute l'année, contre le froid en hiver et contre les problèmes du quotidien. Plusieurs organisations ont été mise en place pour venir en aide aux personnes dans le besoin. Mais pourtant en France on parle quand même d'une honte pour le pays.

Nous leur avons ensuite demandé leur avis personnel sur le concours.

Voici la réponse de Léa Masson :

« Pour ma part, je participe à ce concours d'abord pour apprendre à m'exprimer devant un public, ensuite pour avoir une idée de ce qu'est de plaider puis pour défendre des droits fondamentaux ».

Et voici l'avis de Léa Garaboeuf :

« Je voulais participer au concours car je trouve le principe top de pouvoir défendre quelque chose qui nous tient à cœur devant un jury, et puis je pense qu'il est super important d'apprendre à être un bon orateur parce que ça nous aidera toujours dans la vie ».



## La plaidoirie très intéressante de Carla Neves Simões Coimbra et son sujet sur le harcèlement moral au travail qui est ...



« toute conduite abusive, se manifestant notamment par des comportements, des paroles, des actes écrits pouvant porter atteinte à la personnalité, à la dignité ou l'intégrité physique et psychique d'une personne et mettre en péril l'emploi de celle-ci ou dégrader le climat de travail ». Tel est l'avis de Marie-France Hirigoyen, une psychiatre et psychothérapeute familiale française.

Mais maintenant nous voulons aussi savoir quel est le point de vue de Carla sur le harcèlement au travail et surtout pourquoi avoir choisi ce sujet de plaidoirie ?

« J'ai pris le sujet du harcèlement moral au travail, car ma mère en a été victime, et ça l'a vraiment beaucoup bouleversée et ça a aussi changé nos vies. C'est donc pour cela que j'ai choisi de la défendre car peu en parle de nos jours et ceci est ma façon d'en parler.

J'ai décidé de participer à ce concours car la façon dont on s'exprime m'a plu, j'aime bien exprimer mes points de vue même si je suis assez timide en public. J'ai décidé de m'exprimer sur ce sujet et surtout devant le jury car c'est un sujet qui me tient à cœur et dont j'ai envie de parler pour sensibiliser des personnes à ce thème-là ».

Carla a tout à fait raison de vouloir s'exprimer et de raconter son vécu par rapport à la situation avec un de ses proches. Sujet très intéressant et qui touche beaucoup trop de personnes en France au travail.

## Adèle Galéa et Blandine Barboza et leurs plaidoirie sur le harcèlement sexuel.

De nos jours le harcèlement sexuel est présent dans notre société. Le fait d'imposer à une personne et de façon répéter des propos ou comportement à connotation sexuelle ou sexiste est du harcèlement sexuel. Mais alors pourquoi avoir choisi d'en parler et pourquoi dans ce concours ?

« Nous avons choisi ce thème de plaidoirie pour aider ces femmes et pour montrer que le harcèlement est présent partout dans le monde sous nos yeux. Mais malheureusement, les hommes haut placés sont souvent « oubliés » par la justice car ils sont importants dans notre société. Nous voulons mettre en avant les droits des femmes, ainsi que les inégalités homme-femme. Le harcèlement sexuel est un acte grave, comme tout harcèlement. Mais cette cause nous tient vraiment à cœur et il est vraiment très important d'en parler. Pour ma part, je suis féministe, je veux dénoncer cette injustice, nous voulons une égalité qui est la première cause défendue par les féministes dans le monde. Ce harcèlement est moral et physique. Il détruit la femme, la remet en question alors que c'est à l'homme de le faire car cela est illégal ».



## Plaidoiries lycéennes 2019

Mardi 12 février 2019  
AUDITORIUM de La Salamandre  
18h30 Séance publique

**DROITS  
HUMAINS**

Prix JEAN MONNET pour la préservation  
des droits de l'Homme et de la nature

Après avoir participé depuis de nombreuses années au concours de plaidoiries du Mémorial de Caen, le lycée Jean Monnet a décidé de créer cette année son propre prix autour des plaidoiries lycéennes pour la préservation des droits humains et de la nature. Ce projet porté par Mme Laurence Audouin professeur de sciences économiques et sociales et Jérôme Defrain, référent culturel a pour objectif de valoriser les élèves dans des prises de conscience sur leur citoyenneté.



Le harcèlement sexuel, la liberté de la presse, le terrorisme, les migrants... Des thèmes d'actualité sur lesquels, les lycéens de Jean-Monnet ont posé leur regard. Avec une certaine conscience politique et civique, ils ont débattu, pris position, cherché des arguments et construit des textes pour développer leurs idées comme lors de leur préparation pour les plaidoiries pour le concours du Mémorial de Caen.

Plaidoiries Lycéennes  
COGNAC - 05 45 36 83 10  
Programme sur place



<http://www.lyceejeanmonnet-co-gnac.fr/images/files/docs/elements/1797/docs/521be6a71704bbb9e14dee84dfc3e7cb.pdf>

Photo J. P Charente Libre





Le mardi 12 Février 2019, nous nous sommes rendus à la Salamandre de Cognac à 13h30 pour assister à la représentation du concours de plaidoirie des élèves du lycée Jean Monnet. Le Concours de plaidoirie a pour objectif de favoriser l'émulation, la recherche et l'approfondissement des connaissances juridiques, de faire la promotion du droit et d'encourager l'art oratoire. C'est un concours national. La demi-finale a eu lieu à Bordeaux mais aucun n'a pas été finaliste, le lycée a alors décidé d'organiser une représentation du concours à Cognac. Certaines classes du lycée ont pu ainsi y assister. Vous pouvez prendre connaissance des thèmes choisis par les candidats.

Nous avons pu voir les candidats avant de faire leur prestation, il y avait tout de même beaucoup de pression mais ils ont réussi à surmonter cela. Les élèves participant à ce concours sont investis et défendent une cause qui leur tient à cœur. Cela permet donc un enrichissement personnel et collectif. Nous avons pu donner un avis constructif aux élèves dans le but d'améliorer leur plaidoirie. Ils ont pu aussi progresser encore dans leur aisance à l'oral ce qui est bon par la suite comme pour certains métiers où il faut parler devant du monde...

Pour conclure, cette expérience a été très enrichissante du fait de la découverte de nouvelles visions des sujets traités et nous a permis d'enrichir aussi notre culture générale.

Les « gagnantes » du concours de plaidoirie sont en première place Fadela Chollet, puis en seconde place Lucie Sarret et enfin en troisième Léa Garabœuf et Léa Masson.

Tout le monde a réalisé un travail d'exception, qui leur a demandé beaucoup de temps et de motivation pour en arriver à ce résultat final.

**Alice et Violette 1ère ES1**

**Adèle Galea** est passée pour présenter sa plaidoirie contre le harcèlement sexuel envers les femmes. Son titre est : « Tu veux pas, je t'aurai ».

**Lewis Gibson** a présenté sa plaidoirie sur le danger du métier de journaliste et cela dans deux langues différentes, en français et en anglais. Son titre était : « Les voix tuent ».

**Léa Garabœuf** et **Léa Masson** ont défendu les droits des SDF (sans abris) et avait pour titre : « SDF : Sans Droit Fixes ».

**Clément Juillard** a dénoncé le terrorisme et son titre était : « Terrorisons-nous ! ».

**Lucie Sarret** a évoqué un sujet peut abordé dans la société actuelle c'est à dire la violence faite aux hommes. Son titre est : « Des hommes oubliés ».

**Fadela Chollet** nous a raconté dans sa plaidoirie l'histoire touchante de sa propre mère expliquant un mariage forcé en Algérie, c'est ce qu'elle dénonce dans son titre : « Noces de fiel ».

**Chloé Nouallet** nous présente une plaidoirie très émouvante qui dénonce la peine de mort dans le monde et a pour titre : « Derniers mots, derniers droits ».

**Romane Laheurte** veut protéger l'environnement contre le réchauffement climatique de la planète à cause de la pollution son titre est : « Et notre avenir ? ».

**Carla Coimbra** dénonce le harcèlement moral au travail que sa mère a vécu, son titre est : « Travailler tue ! ».

**Chloé Sala** veut mettre en lumière la cause des migrants qui traversent la Méditerranée pour avoir une « meilleure » vie mais cela ne se passe pas comme prévu. Son titre est : « Silence, on se noie ».

**Tom Mandin** nous parlera de « L'altruisme pour un monde meilleur ».

**Juline Raud** met en cause la clause de conscience des médecins sur l'avortement. Elle a pour titre « La clause de conscience tue les femmes en Europe ».

## Entraînement concours de plaidoirie

**On a rien sans rien !!**

**Depuis plusieurs années au lycée Jean Monnet, plusieurs élèves peuvent choisir de participer au concours de plaidoirie. Cette année la classe de première ES1 a joué un rôle très important pour les participants de leur classe. En effet depuis le début de l'année, cette classe a soutenu et a apporté de l'aide aux élèves.**

**Mais comment ont-ils fait pour les aider et par quels moyens y sont-ils arrivés ?**



**Comment les élèves ont apporté leur aide aux participants et par quels moyens ?**

Tout d'abord chaque participant a dû choisir un sujet et une problématique. Les élèves les ont donc aidés pour trouver leurs sujets en faisant des recherches sur internet ou par d'autres moyens tel qu'aller au CDI pour emprunter des livres, ou alors en regardant des vidéos. Mais les thèmes qui ont été choisis n'étaient pas tous le résultat de recherche. Souvent les candidats ont choisi leur sujet en fonction de leurs goûts et de ce dont ils voulaient parler. Ensuite il a fallu choisir une problématique. Le travail de recherche a été le même. Une fois les vidéos des participants envoyées, et les résultats obtenus, ils ont travaillé en autonomie ou accompagnés souvent de plusieurs personnes pour écrire leurs plaidoiries finales mais également pour s'entraîner à l'oral pour une représentation qui a eu lieu à la salle de la Salamandre à Cognac

(en février). Suite à cela, Madame Audouin a proposé un exercice d'entraînement pendant plusieurs mercredis. Cet exercice consistait à faire passer les candidats sélectionnés à l'oral devant l'ensemble de la classe pour s'entraîner à parler comme au concours. A la fin de chaque prestation, les élèves ont pu donner leur avis personnel aussi bien positif que négatif pour ensuite aider les participants à améliorer leurs plaidoiries. Cet exercice était un très bon moyen pour être plus à l'aise à l'oral et pour être moins stressé le jour de leur concours.

Au final chaque personne, aussi bien élève que participant a beaucoup aimé faire ce travail car cela montre la solidarité et la cohésion d'une classe qui en sort plus soudée que jamais.

**Khaled et Léanne 1ère ES1**

**Photos, Jules et Moustapha**



## Sortie théâtre : l'école des femmes

Cette année, le 8 février, toutes les classes de première du lycée Jean Monnet se sont rendues au théâtre de Cognac pour aller voir la pièce *L'Ecole de Femmes*. Cette sortie pédagogique a eu pour but d'instruire les élèves pour l'épreuve du baccalauréat de français qui se déroulera pour tous en fin d'année scolaire cette année.



*L'Ecole des femmes* est une comédie de Molière en cinq actes créée au théâtre du Palais-Royal le 26 décembre 1662. La pièce, que nous avons été voir, a été mise en scène par Christian Esnay et elle a été jouée par la Compagnie des Géotrupes. Elle raconte l'histoire d'Arnolphe, voulant se marier mais redoutant d'être trompé, a fait élever sa pupille Agnès dans un couvent, dans la plus parfaite ignorance. Ainsi il est sûr qu'elle ne sera pas corrompue. Il la fait revenir pour l'épouser, mais à la faveur d'une de ses absences, Horace, fils de son ami Oronte, tombe amoureux de la jeune fille.

Il prend pour confident Arnolphe dont il ignore qu'il est le geôlier d'Agnès. Arnolphe apprend à Agnès son projet de l'épouser. Agnès semble se résigner, mais tout en repoussant Horace, elle lui envoie une belle lettre d'amour. Horace enlève Agnès avant de la confier à Arnolphe, dont il ignore toujours l'identité. Mais Oronte, le père d'Horace arrive et veut unir son fils à la fille de son ami Enrique, de retour des Amériques.

### Extrait du dossier de presse :

Depuis ses débuts, les expériences de travail de la compagnie des Géotrupes tentent de concrétiser « l'accessibilité au théâtre pour le plus grand nombre » *L'Ecole des femmes* ramène le théâtre à sa plus simple expression, le langage et les mots suffisent à produire le monde, à le mettre en critique. Le rire de Molière prend dans *L'Ecole des femmes* les couleurs qui vont le rendre inoubliable. Le rire que nous donne Arnolphe est celui que nous avons à nous réveiller d'un cauchemar. Les péripéties romanesques viennent à bout du maléfice, qui cède à la joie des amoureux, avec la malice industrielle du dramaturge, on rit de la manie vaincue et de sa déconfiture.

**Enzo, Nathan et Léanne 1ère ES1**

## Journée contre la discrimination au Lycée Jean MONNET

En France, d'après un sondage de fr.statista.com, environ 37% d'individus ont été discriminés au moins une fois dans leur vie. C'est pourquoi, au lycée Jean Monnet, à l'initiative d'élèves de la MDL et du CVL, a eu lieu le 13 décembre 2018, la journée contre les discriminations sous la forme d'ateliers de sensibilisation et artistiques, pour les appréhender et identifier ses formes quotidiennes et ses conséquences. Treize ateliers ont ainsi été proposés, dont quelques-uns sont décrits ci-après.



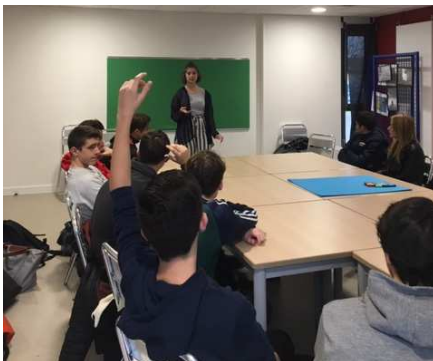
### Le cybersexisme

Un atelier de sensibilisation sur le cybersexisme - forme de cyberharcèlement ont été proposés aux élèves, à partir de diaporamas. Ces derniers ont pu, par la suite, interagir et débattre sur les problèmes que peuvent poser le cybersexisme.

Plusieurs questions ont été abordées afin d'échanger sur les différentes perceptions de chacun dans des situations personnelles.

### Sexting

Le sexting est l'acte d'envoyer électroniquement des textes ou des photographies sexuellement explicites. Les élèves participants à cet atelier se sont répartis en plusieurs groupes pour créer des slogans et monter un projet réaliste, pour apprendre concrètement à anticiper les différents dangers et risques du sexting.

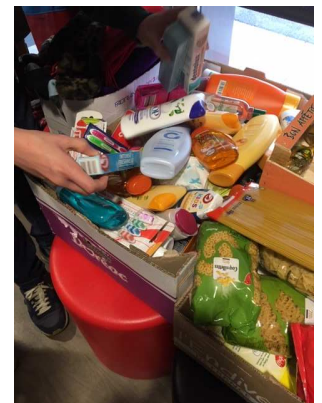


### Non au harcèlement scolaire

Dans cet atelier, les élèves ont pu débattre sur une question importante : « quels sont les impacts psychologiques sur le harceleur et le harcelé ». Les élèves ont été amenés à trouver les différentes solutions auxquelles pourraient avoir recours la personne harcelée et à partir de leurs différents témoignages, ils ont mesuré les conséquences propres à chaque situation de harcèlement. L'animatrice de cet atelier, actuellement étudiante en première année de droit, a souligné la maturité et le recul des élèves participants, sur ce sujet.

### Les plus démunis

Afin de sensibiliser les élèves aux difficultés rencontrées par personnes les plus démunies, un atelier sur les Restos du Cœur a été animé par Léa Masson et Léa Garaboeuf, élèves de 1ère ES1 qui avaient, quelques semaines auparavant, organisé une collecte de plusieurs produits d'hygiène, tels que du gel douche, du dentifrice, mais aussi de la nourriture et des vêtements chauds afin de les redistribuer aux personnes dans le besoin. Une vidéo présentant le projet est mis en ligne sur la page Facebook du Lycée Jean Monnet.



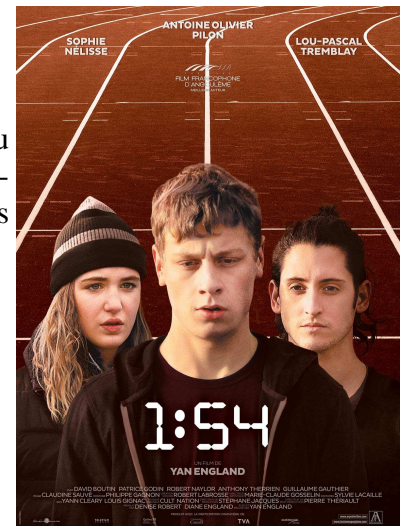
Ce jeudi 13 décembre, les élèves ont donc pu fabriquer plusieurs cadeaux contenant les différents objets collectés. Ces derniers ont été remis aux plus démunis le jour de Noël. Les élèves ont très enthousiastes et touchés à l'idée de participer à ce projet humanitaire.



## Harcèlement scolaire

Lors de cet atelier, le film « 1:54 » a été présenté aux élèves.

Ce film, réalisé par Yan England, percutant et émouvant, traite du harcèlement scolaire; il a pour but de sensibiliser à l'homophobie particulièrement en milieu scolaire. Ce film résume tous les dangers et la gravité des discriminations.



Suite à cette journée, nombreux sont les élèves qui perçoivent la discrimination sous un angle différent et souhaitent par la suite lutter contre toutes les formes de discrimination. Cette journée a été très productive et nous en retenons que du positif. Nous souhaitons donc remercier tous les animateurs et animatrices de chaque atelier sans oublier le personnel du lycée sans qui cette journée n'aurait jamais pu se avoir lieu.

**Violette, Juleïka et Moustapha 1ère ES**

Des réalisations artistiques sont venues illustrer cette journée.

Elles ont été réalisées par les élèves accompagnés par le graffeur Mathieu Perronno et M. Selleret professeur d'arts appliqués par la réalisation d'un « picture puzzle ».



Les images liées à la répression raciale et toutes autres formes de racisme captées sur internet ont été projetées sur un grand format puis interprétées par les élèves avec une technique mixte. Il y a eu un choix d'images à travers des commentaires puis, une organisation plastique sur un format monumental.



# Symbolisation de la citoyenneté et de la laïcité

## Arche de la paix : réalisation avec les secondes arts visuels

Pour symboliser la journée de la laïcité et surtout la faire vivre au quotidien, les élèves ont choisi de rendre hommage à tous les prix Nobel de la paix qui se battent tous les jours pour la paix et dans le monde entier.

Ainsi, le mot "PAIX" a été décliné et inscrit dans toutes les langues.

La technique de l'interprétation graphique a été appréciée par les secondes.

Une technique graphique qui permet de représenter à travers des aplats de couleurs l'essentiel d'un visage.



## Collecte pour les Restos du Cœur



**Comme chaque année s'est organisé au sein du lycée la collecte pour les Restos du Cœur.**

### Le 21 novembre 2018

Dans le cadre de la semaine des dons pour l'association «Les Restos Du Cœur», deux élèves de 1ES1, Léa Garaboeuf, Léa Masson, notre professeur de SES, Mme Audouin et Jérôme Defrain qui nous a encadré, ont pris une heure pour nous informer sur le but de l'association et les dons qu'elle récolte. Ces deux élèves nous ont présenté un « calendrier de l'Avent inversé » sur lequel est indiqué les différents produits à ramener chaque jour pour l'association. Ces deux élèves ont eu cette idée car elles ont travaillé leur plaidoirie sur les SDF. Elles ont ensuite vu un reportage sur les restaurants du cœur et ont ensuite décidé de lancer ce projet en une semaine, ce qui leur a pris énormément de temps et d'investissement de leur part. De plus elles ont sensibilisé plusieurs classes de 1ère ainsi que de secondes en intervenant directement dans leur classe.

### Les Restos du Cœur

Les Restaurants du Cœur, plus connus sous le nom de Restos du Cœur, ont été créés en 1985 par le très connu Coluche. C'est une association à but non lucratif et reconnu d'utilité publique.



Les Restos du Cœur ont pour but d'aider et d'apporter une assistance bénévole aux personnes démunies,

notamment dans le domaine alimentaire par l'accès à des repas gratuits, et par la participation à leur insertion sociale et économique, ainsi qu'à toute action contre la pauvreté.

### Présentation du projet



Lors de cette heure de classe, Léa Masson et Léa Garaboeuf nous ont montré une vidéo qui a été tournée et qui a été mise sur Youtube à l'aide de Jérôme Defrain, Mme Audouin et Kévin un élève de première. Sur cette vidéo, les élèves de première ES1 ont joué comme figurants dans ce court métrage afin d'informer le lycée sur la récolte de dons.

### Calendrier de l'Avent inversé

Nous avons ici la présentation du calendrier inversé par les deux créatrices du projet. Il consiste à ramener chaque jour des produits de première nécessité, différents selon ce qui est demandé. Ce calendrier est affiché dans tout le lycée afin qu'un maximum de personnes en prennent connaissance. Ces objets vont être amenés aux Restos du Cœur pour être distribués ensuite aux personnes en difficulté.

### Collecte des dons

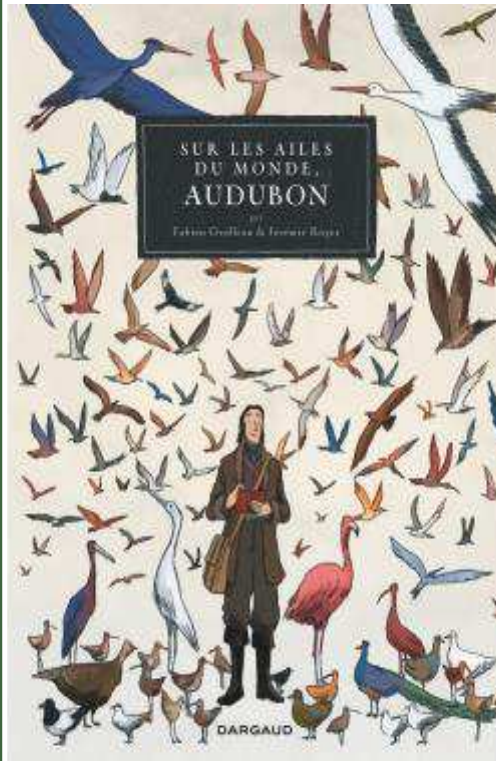
Durant ces deux semaines de dons de nombreux élèves sont venus déposer leurs produits à la MDL (Maison Des Lycéens).

C'est une très bonne initiative de Léa Garaboeuf et Léa Masson qui se sont bien investies dans ce projet. En effet cela a permis de récolter un bon nombre de produits de première nécessité.

**Moustapha, Hugo, Nathan, Yassine,  
1ère ES1**

## Critiques de BD

Voici les critiques de BD sur le thème des Etats-Unis des années 20 aux années 50, que les élèves de seconde dans le cadre de l'enseignement d'exploration « Littérature et société », ont rédigées après leur lecture dans l'esprit d'inciter leurs camarades à la lecture.



Cette bande dessinée a été écrite par Fabien Grolleau et dessinée par Jérémie Royer. Elle a été publiée pour la première fois en 2016 par la maison d'édition Dargaud.

Cet ouvrage est en fait la biographie du naturaliste Jean-Jacques Audubon. Il y a une multitude de personnages mais les principaux sont Audubon, son épouse, son guide et son apprenti.

L'histoire commence avec le tout premier voyage d'exploration d'Audubon en Amérique, sur le fleuve Missisipi. On y découvre ses peurs, ses trouvailles, les catastrophes et les bonheurs qu'il rencontre. Nous sommes au XIX<sup>e</sup> siècle et son but est de découvrir tous les oiseaux d'Amérique. En effet, Audubon est un excellent peintre et un grand aventurier puisqu'il veut voir chaque oiseau dans son habitat naturel. Il veut de cette façon représenter les oiseaux de manière encore plus vivante. Il sera très critiqué pour ses peintures car sa technique était à l'opposé de celle qui était à la mode à l'époque où les oiseaux étaient figés, représentés comme des natures mortes.

Lui les peignait en pleine action, comme s'ils allaient s'envoler dans la seconde d'après. Pour les Américains, sa technique paraissait si grotesque que son travail était considéré comme artistique et non scientifique.

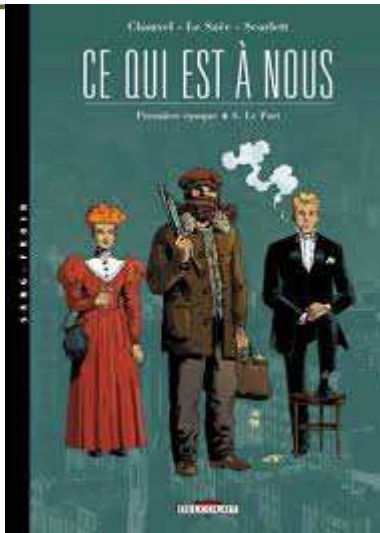
Le dessin de Jérémie Royer n'est pas réaliste et semble être d'un seul trait, tout en restant fin. Les couleurs sont chair avec une dominante de brun, ce qui donne une atmosphère naturelle au livre et nous plonge dans le quotidien du scientifique.

Quant au texte de Grolleau, il se concentre plutôt sur des épisodes précis de la vie du naturaliste, ce qui permet une lecture fluide.

Cet ouvrage est plaisant et facile à lire. Le dessin est irréaliste tout en étant esthétique, ce qui reste agréable pour les yeux. Cela donne une première idée sympathique du personnage même s'il tuait les oiseaux et les empaillait pour pouvoir sublimer ses esquisses, ce qui reste contradictoire à sa passion pour les oiseaux.

En somme, cette bande dessinée nous permet d'en savoir un peu plus sur cet homme sans que cela en devienne fastidieux et en nous permettant de passer un moment agréable. Car, rappelons-le, Jean-Jacques Audubon était et reste célèbre en Amérique mais est quasiment inconnu en France, qui est son pays d'origine.

**Alice, Jules, 2nde 6**



#### Epoque 4, « Le pari »

Le scénariste est David Chauvel et le dessinateur est Erwan Saec. La date de publication est le 21 janvier 2003.

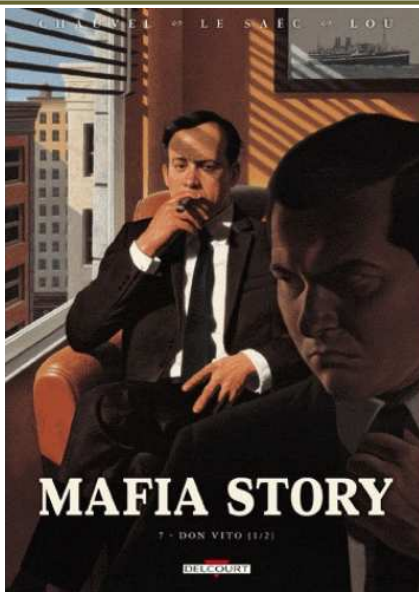
Cette BD raconte la vie de jeunes gangsters (Meyer Lansky, Leland Turner, Bugsy Siegel et Arnold Roshtein) qui font un pari à New York, en 1917, tandis que les Etats-Unis se préparent à entrer en guerre. Meyer Lansky et Bugsy Siegel forment la bande de Grand Street et réalisent leur premier coup. Leur route va croiser celle de Leland Turner, un parasite de salon et coureur de jupons, qui s'associe au puissant joueur de poker Arnold Rosthtein.

Les graphismes et les dessins sont assez réalistes : on peut voir que les traits et les personnages sont très nets. Mais les couleurs reflètent l'atmosphère des scènes : s'il fait nuit et qu'il y a beaucoup d'action, les couleurs sont plutôt sombres. Cependant, dans l'ensemble, les couleurs sont très vives et harmonieuses. Le récit joue beaucoup sur le suspense.

Il y a un lien entre le thème traité cette année et la bande dessinée puisque nous allons étudier la période de la Prohibition, sur laquelle la BD nous informe déjà beaucoup.

J'ai trouvé que cette BD était entraînante, du fait de l'action très prenante. Le scénariste a mis en avant la réalité des choses. Ce sont en effet des personnages historiques. Ce qui est bien aussi à la fin de l'album, c'est que les auteurs ont ajouté des photos d'époque et qu'ils expliquent en détail l'Histoire.

**Charlotte, 2nde 5**



Cette BD a été publiée le 16 janvier 2007 par le scénariste David Chauvel et le dessinateur Erwan Saec. Le thème principal de cette BD est la Prohibition, mot qui provient du verbe "prohiber", qui est le fait d'interdire par une autorité.

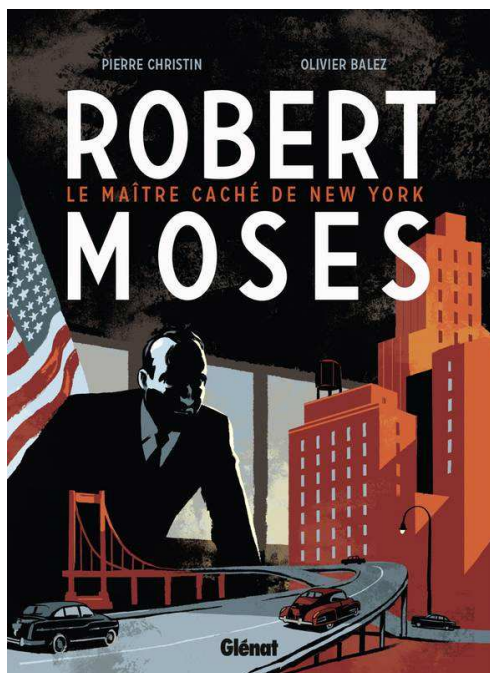
Né Arthur Flegenheimer en 1902, fils d'immigrés juifs allemands, le futur Dutch Schultz est un jeune homme gouailleur et ambitieux qui s'emporte aisément dans des accès de fureur d'une rare intensité. Ayant connu toute son enfance la misère et la violence, il se fait un nom grâce au trafic illégal d'alcool pendant la Prohibition. Progressivement, il devient le « baron de la bière du Bronx » et étend son empire. Mais rapidement se pose le problème de la concurrence. Tout en prenant le contrôle du racket à Harlem, Schultz se met à dos les frères Coll. La guerre est inévitable et sera sans merci.

J'ai bien aimé cette histoire. Je l'ai trouvée intéressante car il y a de l'action. Elle peut donner beaucoup de renseignements à ceux qui cherchent des informations sur la Prohibition.

Je peux la conseiller aux élèves qui aiment les films américains et/ou le thème de la mafia. Enfin, les dessins et les couleurs sont superbes.

**Tom, 2nde 5**

## Suite des critiques de BD



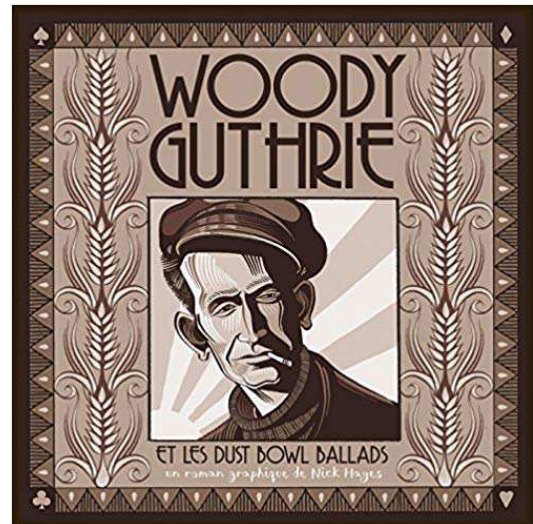
J'ai lu cette bande dessinée, elle m'a plu. Elle raconte l'histoire de New York et de ses fondateurs. L'auteur est Pierre Christin et l'illustrateur Olivier Balez. Elle a été publiée en 2014.

Le graphisme est conventionnel (à la manière de Hergé) et les couleurs sont assez sombres : il y a majoritairement du noir, du rouge et du blanc. Elle est écrite en italique.

C'est l'histoire de la ville de New York, presque entièrement fondée par Robert Moses, un politicien ayant suivi une formation à Oxford, à Yale aux Etats-Unis ou encore à Berlin en Europe. C'est une ville très riche et fourmillante de nouvelles idées. Il va la construire à partir de rien car à l'époque, New York est quasiment un bidonville, les quartiers se développent de façon anarchique. Robert Moses veut construire une ville selon ses idées : il détruit pour reconstruire encore mieux. Il vise sans cesse la modernité et l'immensité. Vu comme le « maître » de New York, il va doucement perdre de l'importance face à une femme : Jane Jacobs. C'est une femme ordinaire qui deviendra urbaniste. Contre les principes de Moses, elle veut imposer ses idées et offrir une vie égale pour tous. Très vite, elle aura beaucoup de partisans et imposera petit à petit son idéologie, qui détrônera celle de Moses. Les grandes constructions de New York prendront fin après ces grands événements.

Cette bande dessinée est très intéressante.

Les amateurs d'Histoire sauront l'apprécier. Elle nous fait découvrir l'histoire mouvementée de la ville et nous fait connaître les grands fondateurs de New York. Au niveau de la langue, l'histoire est écrite en langage soutenu. **Chloé, 2nde 5**



Woody Guthrie, né en 1912 dans l'Oklahoma et mort en 1967, est un célèbre chanteur de folk américain. Il écrit de nombreuses chansons engagées, notamment contre les milices des entreprises fruitières.

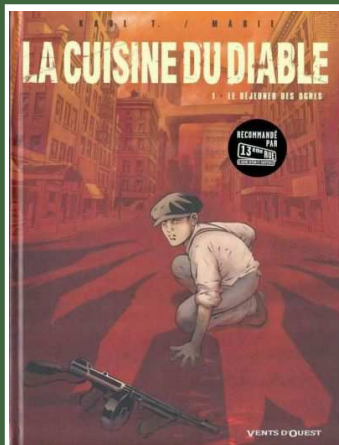
Dans *Woody Guthrie et les Dust Bowl Ballads*, Nick Hayes raconte sa vie d'adolescent jusqu'aux années quarante. Son expérience du Dust Bowl lui inspire beaucoup de chansons comme la plus célèbre : "This Land is your Land".

Chassé par la misère à cause de la crise des années trente, Woody déménage en Californie puis à New York où il devient chanteur célèbre (grâce à J. Frank Burke).

C'est une biographie très détaillée mais c'est attrayant de découvrir comment Woody devient célèbre. Il fait face à énormément d'épreuves pour devenir une icône américaine. Je trouve passionnant de voir la camaraderie entre les personnes qui subissent les mêmes désastres de la Grande Dépression comme Woody.

C'est un livre facile à lire et il nous apprend beaucoup d'événements sur la crise des années trente aux Etats-Unis.

**Julia, 2nde 5**



Cette bande dessinée a été écrite en mai 2004 par Karl.T (pour le dessin) et Damien Marie (pour l'histoire), elle est publiée chez l'éditeur «Vents d'Ouest».

La BD parle notamment du trafic d'alcool durant la Prohibition, du rôle des immigrés dans l'Amérique des années 30, mais surtout (et c'est la partie la plus intéressante) des guerres de gangs dans le New-York de l'entre-deux guerres.

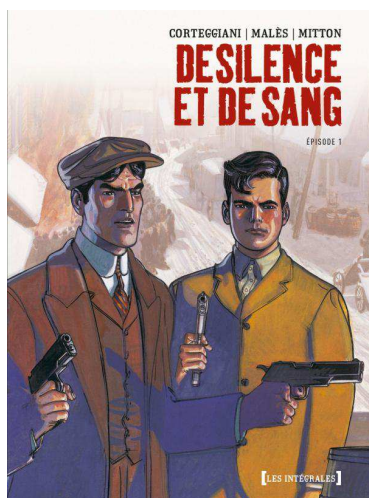
Le personnage principal est Anthony Poucet, un adolescent de treize ans, fils de boulangers qui vit dans le quartier de Little Italy. Son amoureuse, Anne, doit malheureusement déménager. Une énième histoire romantique où les amoureux sont séparés, génial ! Alors, oui, il y a cet aspect mais le plus gros thème, c'est les rivalités entre un gang italien et un gang d'américains «natifs» (c'est pour ça qu'Anne déménage).

Je ne vais pas dévoiler l'histoire mais elle est assez bonne et elle a quelques bons retournements de situation.

Le dessin n'est pas très stylisé même s'il ne relève pas du réalisme non plus. Karl Tollet arrive à nous faire ressentir l'ambiance générale des scènes par son jeu de lumières et par sa palette de couleurs variées : durant les scènes joyeuses, les couleurs sont vives et variées; durant les scènes de violence, elles sont plutôt axées sur le rouge, sur les couleurs chaudes, et durant les scènes plus tristes, il y a très peu de nuances et l'obscurité est accentuée. Ce livre était proposé dans la sélection de Littérature et Société car il parle de la Prohibition aux Etats-Unis (il parle aussi des migrants aux Etats-Unis, ce qui peut aider pour l'histoire-géo parce qu'on retrouve le conflit entre «natifs» et immigrés récents).

Personnellement, j'ai bien aimé cette BD car il y a plusieurs retournements de situation qui sont, honnêtement, bien écrits et imprévisibles, les personnages sont bien campés, le dessin est très bien réalisé et illustre l'état d'esprit de la scène sans être symbolique ou stylisé.

**Lewis, 2nde 5**



« De silence et de sang » est une bande dessinée de François Corteggiani. Celui-ci a travaillé en collaboration avec Marc Malès pour les trois premiers tomes et Jean-Yves Mitton pour les deux derniers. Ce livre a été publié en 2009 et aborde le sujet de la Mafia. Tout au long de l'histoire, nous suivons le parcours des personnages principaux, Ciro et Giovanni. Tout d'abord, l'histoire débute avec Ciro qui remonte les années et nous raconte son vécu, de son enfance en Sicile jusqu'à son installation et sa vie aux USA. Il va également parler des chemins bien distincts qu'ont empruntés son ami son ami d'enfance Giovanni et lui-même : ainsi lui est devenu journaliste et Giovanni a plongé dans la Mafia. Cette BD m'a permis d'en apprendre plus sur la Prohibition. Je trouve que les détails du graphisme donnent un côté réaliste à l'histoire. J'ai aimé cette atmosphère tendue qui est constamment présente et qui fait durer le suspense et l'action jusqu'à la fin. Il y a également un aspect tragique qui montre les violences de la Mafia, mais aussi du monde dans lequel nous vivons.

**Ornella, 2nde 6**

Le scénariste François Corteggiani et les dessinateurs Marc Malès et Jean-Yves Mitton ont publié en 2009 la bande dessinée "De silence et de sang".

A travers cette œuvre, nous suivons l'histoire de Ciro Villanova et de Giovanni Macaluso, deux Siciliens qui décident de quitter la Sicile au début du 20e siècle pour aller s'installer en Amérique afin d'échapper à la Mafia. La Mafia est une grande organisation criminelle qui est née en Italie puis s'est ensuite implantée aux Etats-Unis, ce qui a permis à ce grand pays de s'enrichir considérablement.

Cette bande dessinée plonge le lecteur dans la période de la Prohibition. La Prohibition est une période durant laquelle la vente, l'achat et la consommation d'alcool sont interdits aux Etats-Unis.

Ce livre est assez sombre puisque les couleurs sont principalement le noir et le marron. L'atmosphère est tendue. Les dessins sont détaillés. J'ai bien aimé cette bande dessinée car elle dénonce des faits réels qui ont marqué l'histoire de l'Amérique. Malgré cela, je l'ai trouvée un peu trop violente.

**Agathe, 2nde 5**

## Critiques du film fou du Maître du suspense

Après les défilés des gilets jaunes, plusieurs classes du lycée Jean Monnet ont défilé à leur tour, en ce mercredi 5 décembre, direction le cinéma, le Galaxy.

Pour cette première séance de Lycéens au cinéma, les élèves ont pu se faire peur avec un classique du maître du suspense Alfred Hitchcock, de 1960, souvent copié mais jamais égalé, « Psychose ».

Voici ce que nos adolescents en ont pensé :

« Au début, je n'arrivais pas à m'accrocher à l'histoire du film car je trouvais les scènes lentes et sans intérêt mais au fur et à mesure l'histoire est devenue plus captivante. L'originalité du film est la scène où Marion se fait poignarder dans la douche même si les effets spéciaux ne sont pas très réalistes. Autre scène effrayante, celle où l'on découvre que le tueur en série n'est pas la mère (comme s'est amusé à nous le faire croire Hitchcock tout le long du film) mais son fils, Norman Bates, qui souffre de troubles psychiatriques et se déguise en sa mère pour tuer ».

**Sarah**

« Très bon film que je conseille à tous. Pour moi, le thème du film renvoie à un problème actuel de notre société, qui est la violence ».

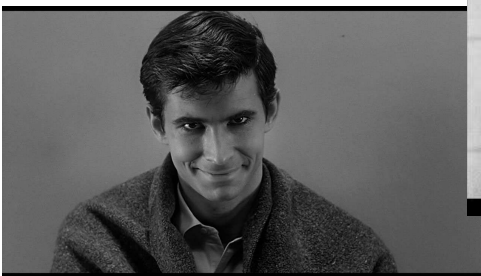
**Hugo**

« J'ai bien aimé ce film car il me rappelle une série que j'ai beaucoup aimée et qui se nomme « Bates Motel » qui raconte la relation fusionnelle compliquée d'une mère avec son fils et leur vie, à l'écart, dans un motel. On retrouve le même univers angoissant ».

**Sélia**

« J'ai aimé ce film car il y a beaucoup de suspense et Hitchcock joue avec nos nerfs. Le dénouement en particulier était inattendu. Le spectateur croit que la mère est vivante (avec son ombre à la fenêtre de sa chambre et même sa voix) alors qu'en fait c'est Norman qui joue sa mère, ayant une double personnalité. La découverte du squelette de la mère habillée, qui pivote sur une chaise et fait face au spectateur, est choquante ».

**Célestine**





## A voix haute : une sortie pas comme les autres



Ce mercredi 13 mars 2019, des classes venant du lycée Jean Monnet et du lycée professionnel Louis Delage sont venus assister à la diffusion du film « A voix haute ». Ce film présentait la préparation au concours Eloquencia d'une trentaine d'étudiants de Seine Saint-Denis. Ces derniers avaient cinq semaines pour se former à prendre la parole.

Débats, exercices de respiration, exercices développant la confiance en soi et en l'autre, exercices d'écriture, exercices de diction, exercices de gestuel : tout était fait pour les préparer au mieux avant cette extraordinaire expérience. Le but ? Permettre à ces élèves d'envisager une inscription au concours de plaidoirie. Ce dernier consiste à défendre un droit de l'homme de son choix pendant huit minutes, avec des arguments appuyés sur des exemples concrets et des articles de lois. C'est un projet qui demande du travail, de la rigueur, et de l'entraî-



nement. Une dizaine d'entre eux du lycée Jean Monnet y ont participé. Notamment Chloé Sala, élève de première ES, qui nous a présenté sa plaidoirie sur l'immigration en Méditerranée.

Après cette plaidoirie, un échange a été réalisé avec deux membres du journal *Charente Libre*, afin de sensibiliser la jeunesse à l'engagement citoyen. Malgré un début difficile, les élèves ont ensuite posé leurs questions et donner leur opinion, notamment un lycéen de Louis Delage, déjà très engagé dans la vie de son village. De plus ont été abordé des sujets d'actualité, notamment le réchauffement climatique.



Pour compléter le film diffusé, quelques élèves ayant participé au concours de plaidoiries se sont rassemblés devant l'estrade, et se sont présentés. Les élèves pouvaient leur poser des questions, que ce soit sur leur parcours, leur motivation, ce que cela leur a apporté. Ils ont prouvé aux élèves l'importance de la parole.

Car : « plaider, c'est s'engager ».

**Charlotte, Maëlle, Carla**

## 1 000 Cahiers pour le Cameroun. SAISON 4 (2018-2019)

Lors de la rentrée scolaire 2018, le Président camerounais a imposé les mêmes manuels pour tous les élèves de primaire et ce dans tout le pays ! C'est sans dire que, faute d'anticipation, les éditeurs ne sont pas en mesure de fournir... et surtout que nous sommes amenés à renouveler les 350 manuels de français et de maths déjà distribués en octobre 2017. C'est bien sûr un coût supplémentaire mais qui en vaut la peine car nos efforts ont porté leurs fruits !

Grâce à cela, à l'école Sagnam de Bangangté, le nombre d'enfants scolarisés et les résultats des élèves sont en hausse. Notre priorité est donc de faire en sorte que chaque élève puisse disposer de ses manuels pendant toute l'année scolaire et les bénéfices financiers obtenus lors de la saison 3 seront utilisés à cette fin.

### Qu'en est-il de l'équipement en matériels sportifs ?

Le financement de cet aménagement est à nouveau l'objectif de cette nouvelle saison.

Dernièrement, le stand 1000 Cahiers pour le Cameroun, au marché de Noël du lycée, a proposé de petits objets ainsi que des créations personnelles et a permis un bénéfice de 135 euros... l'équivalent de 20 cordes à sauter et 20 cerceaux.

Le dimanche 10 février 2019, pour la Saint-Valentin, 6 élèves de 2<sup>nd</sup>e pro Commerce, dans le cadre de leur formation avec M. Fabien, ont monté et tenu un stand avec vente d'objets aux Halles de Cognac. Belle expérience de vente directe pour eux !



Et c'est toute la classe de 2<sup>nd</sup>e pro Commerce qui s'est engagée dans la vente de chocolats de Pâques. La campagne se termine et ils approchent vraiment de leur objectif : obtenir de quoi équiper l'école de Sagnam de 200 manuels supplémentaires. Nous pouvons les féliciter pour leur engagement et remercier tous ceux qui participent à la réussite de ce projet solidaire.

NB : pour en savoir plus sur ce projet solidaire, vous pouvez consulter l'article de *LJM Express*, N°24 de juin 2018 (page 20).

**Annick SERVAIRE, professeur d'espagnol et responsable du projet**



## Labellisation E3D

A la suite du Comité académique partenarial d'Education au développement durable (CAPEDD), le lycée a obtenu une labellisation E3D avec le niveau "confirmé".

Cette nouvelle labellisation (avec le niveau confirmé et après le niveau engagé) témoigne de l'engagement du lycée dans une démarche de développement durable quotidienne.

En effet cette année sont menées plusieurs actions pour améliorer la biodiversité au lycée :

1- Revalorisation des haies, qui sont des lieux de garde-manger pour les animaux qui viennent aussi y trouver refuge ou construire leur nid.

2- Fabrication de nichoirs à oiseaux et hôtels à insectes en pensant à leur donner des boules de graisses avec des graines.

3- Mise en place de vente de paniers bio avec une régularité d'une fois par mois.

4- Participation au Festival de Mouthiers-sur-Boëme (Charente) sur la biodiversité en avril/mai s'il est reconduit : avec une action ou un stand à organiser et un groupe de musique du lycée à impliquer.

5- Réalisation d'une fresque dans le coin fumeur, en lien avec le thème de la biodiversité avec le professeur d'arts appliqués (Frédéric Poitou-Selleret).

6- Revalorisation des bacs à aromates, en plus du romarin et du thym, avec plantation d'espèces qui ne nécessitent pas d'entretien pendant les vacances scolaires d'été (excepté un arrosage, qui peut fonctionner à partir d'une programmation).

De belles actions qui permettent aux élèves d'être sensibilisés à la biodiversité.



## Un exemple de l'engagement au lycée : protéger et défendre



**Cet article fait suite à celui de Lauryne et de Gladys de la 1ère GA paru dans le *LJM Express* n° 25, de novembre 2018.**

Depuis septembre 2016, un protocole interministériel impose un nouvel exercice au Plan Particulier de Mise en Sécurité (PPMS) de tous les établissements scolaires : l'exercice attentat/intrusion armée. De nos jours, l'éventualité d'une attaque dans une école, un collège ou un lycée n'est plus une hypothèse ni un scénario abstrait. De nombreux précédents existent déjà aux États-Unis mais aussi ailleurs, et la menace est plus que jamais avérée que ce soit dans l'analyse qu'en font les spécialistes du renseignement et de la sûreté ; que ce soit dans les appels de la propagande islamiste ; que ce soit dans le niveau général de violence de la société.

S'engager c'est aussi comprendre son devoir de protection et de défense vis-à-vis de sa communauté. Défendre la France et ses valeurs demeurera une abstraction inaccessible tant que les individus n'auront pas compris que cela commence d'abord par leur protection personnelle et celle des autres au quotidien.

Une protection très concrète. D'abord de soi-même à travers l'utilisation de l'Internet et des réseaux sociaux (cyber-protection). De soi et des autres, ensuite, avec la connaissance des gestes qui sauvent (sécurité domestique et civile). De soi et des autres, encore, avec une pratique sérieuse au sein du Lycée Jean Monnet des exercices du PPMS concernant

l'incendie<sup>1</sup>, les risques naturels et industriels (sécurité civile). Comprendre ceci, c'est déjà s'engager dans son lycée d'une manière active et concrète, qui précèdera tous les questionnements et discours en EMC.

Avec la menace d'une intrusion armée dans le lycée, cet engagement pose, cependant, un nouveau défi autrement plus fort à relever. Désormais, il est question ni plus ni moins d'accepter l'éventualité de se retrouver face à un tueur déterminé, qu'il soit un djihadiste animé par des buts de guerre ou un schizophrène basculant dans l'irrationalité. Comment préparer la communauté du Lycée Jean Monnet (plus d'un millier de personnes) à envisager cette rupture de normalité, et comment l'aider à développer une posture de défense ? Lauryne et Gladys ont insisté – et cela est déjà un bien en soi – sur le sérieux à apporter à la préparation du nouvel exercice. Il est cependant essentiel d'approfondir le sens de ce dernier.

Il y a, en France, 13 000 000 d'élèves du primaire et du secondaire. Ils se rendent quotidiennement dans 63 600 écoles, collèges et lycées, dont les configurations et les architectures présentent la plus grande diversité. Le nombre de policiers, de gendarmes comme de soldats ne suffirait à sécuriser de manière permanente autant de sites disséminés sur l'ensemble du territoire, jusque dans les plus petites communes.

Comment un agresseur opèrerait-il ? Serait-il seul ou en équipe ? Quel serait son armement ? Que faire si ce dernier intègre des explosifs ? Attaquerait-il au moment où l'essentiel des lycéens serait en cours ou en récréation ?

<sup>1</sup>-À commencer par ne pas déclencher de manière intempestive la sonnerie d'alerte incendie : un geste particulièrement irresponsable, qui peut se révéler lourd de conséquence le jour de la crise réelle.

Nous pourrions ainsi multiplier les questions, chacune posant une problématique différente appelant un ou plusieurs comportements spécifiques.

**Mise en situation**  
**Réactivité**  
**Gestion du stress**  
**Improvisation**  
**Esprit d'équipe**  
**Entraînement**  
**Savoir-faire**  
**Dépassement de soi**  
**Endurance physique et**  
**nerveuse**  
**Résilience**  
**Proactivité**  
**Management de**  
**crise**

La diversité des scénarii posée par le PPMS attentat n'a rien à voir avec les autres PPMS (incendie ou confinement) beaucoup plus simples à aborder. Avec l'intrusion armée, on passe du risque à la menace ; de questions techniques (respirer dans une atmosphère viciée, utiliser un extincteur, se rassembler...) à des questions tactiques (maîtriser son stress, se cacher, fuir, se défendre...) ; d'exercices routiniers à une simulation interactive plus complexe, inévitablement imprévisible et anxiogène.

Comment former les lycéens mais aussi les adultes à

une telle menace ? Gérer son stress et celui du groupe ; barricader un espace quel qu'il soit ; bloquer une porte selon son sens d'ouverture ; ériger une protection entre un tireur et soi ; fuir ; savoir franchir un obstacle haut (murs, grilles...); sortir d'une zone de tir ; transporter un blessé ; arrêter une hémorragie ; connaître l'emplacement des malles de secours et des défibrillateurs ; évacuer en ordre (l'inverse de la fuite) sont autant de savoir-faire qu'il est bien difficile de transmettre aujourd'hui pour de multiples raisons.

Mais le plus important serait déjà d'en parler entre nous : entre élèves, entre professeurs et élèves, dans les familles et en salle des professeurs. Cette parole libre et sans tabou sensibilisera progressivement. Surtout, elle développera la résilience ainsi qu'une posture proactive au sein de la communauté du Lycée Jean Monnet. Dit autrement : il s'agira de préparer – d'abord les esprits - à sauver le plus grand nombre si un jour le pire devait se produire.

Cela s'appelle la culture de défense.

**M. Nghia NGUYEN**  
**Enseignant référent Défense**

## Certification en allemand



Au mois de mars 2018, une douzaine d'élèves de seconde du lycée ont choisi de passer la certification allemande. L'épreuve s'est déroulée en quatre étapes, une compréhension orale, et une écrite, puis une expression écrite et enfin une expression orale. La certification peut servir de préparation aux épreuves du baccalauréat mais pas seulement. En effet, nous avons choisi de passer cet examen car cela nous a permis de savoir quel était notre niveau en allemand à ce jour, et ce résultat peut devenir un avantage s'il est présenté dans un CV (quel que soit le résultat).

La remise des diplômes s'est donc déroulée au début du mois de novembre 2018, nos professeurs nous ont transmis les résultats, ainsi que la certification de notre niveau en allemand.

**Elise, 1S1 et Camille, 1S2**

# Projet d'Ici et d'Ailleurs



Cette année la classe de première Gestion Administration soutien un projet qui permet de s'interroger de différentes façons à l'immigration.

Ce projet comporte différents objectifs :

- sensibiliser les jeunes aux difficultés liées aux problèmes de l'immigration en Europe,
- faire valoir la tolérance,
- valoriser la diversité.

Il s'appuie sur différents axes :

**Axe 1 « Des rencontres »** : Avec la projection du film **Human Flow** réalisé par Ai Weiwei, avec les associations locales et la venue de M. Petit lors d'une conférence « L'histoire des migrations en France »...

**Axe 2 « Des écrits – Ateliers rédactionnels »** : une écriture sur le thème des migrants, le concours « Qui est Marianne ? »

**Axe 3 « Economie / Droit »** : On va parler du recrutement avec la non-discrimination et du chômage avec les conséquences de liberté de circulation

**Axe 4 « Histoire-Géographie »** : On va parler durant l'année de la mondialisation et diversité culturelle, des migrations internationales

**Axe 5 « Culture digitale »** : Création d'un blog (aspects économiques, sociologiques...), réalisation d'un vidéo Youtube (sur la vie des migrants), et nous allons alimenter du site du lycée.

**Axe 6 : « Un voyage à Paris »** : visite de l'Assemblée nationale, visite du Louvre et de la Tour Eiffel, Musée de l'immigration...

La classe de 1<sup>er</sup> G-A est mobilisée sur différentes actions qui ont pour objectif de financer le dernier axe qui est celui de notre voyage qui finalisera ce projet. C'est un voyage organisé donc à Paris pour toute la classe. Ce voyage se déroulera du 13 au 15 mars 2019. Les élèves visiteront les monuments emblématiques de Paris comme la Tour Eiffel, le Musée du Louvre, l'Assemblée nationale, visite du musée de l'immigration...

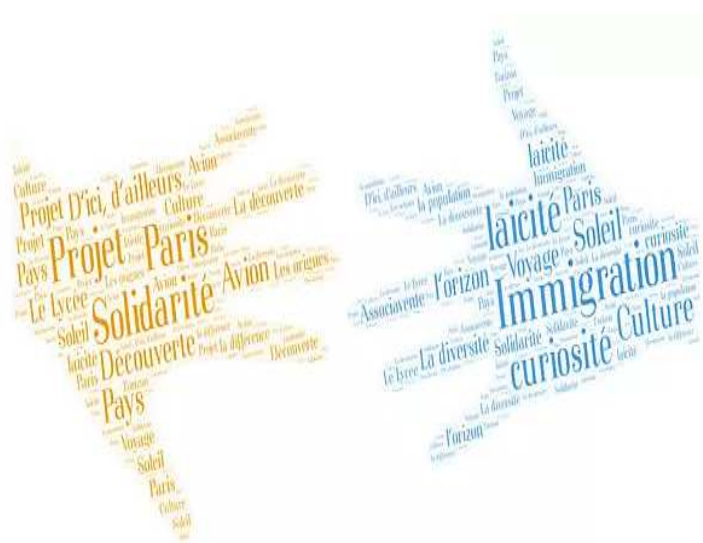
De plus, ils vont rencontrer une association sur Paris qui travaille avec les migrants.


**Gladys, 1ère GA**

Pour aider au financement de ce projet, un loto a été organisé par les élèves et leurs professeurs le 10 février 2019 à Rétaud. Plus d'une centaine de personnes est venue participer à cet événement.



Conférence « L'histoire des migrations en France » de M. Petit, professeur d'histoire, qui est venu présenter à la classe de première et terminale GA, les phénomènes de migrations qui existent depuis que l'homme est sur terre à travers sa conquête des terres nouvelles.



 LE MERCREDI 13 MARS  
MATIN  
RENDEZ VOUS AU LYCÉE  
À 5H00

 LE MERCREDI 13 MARS  
MATIN  
TRAIN  
ANGOULÊME-PARIS  
À 06H22


 LE MERCREDI 13 MARS  
MATIN INSTALLATION À  
L'HÔTEL FORMULE 1

 LE MERCREDI 13 MARS  
APRÈS-MIDI  
VISITE DU MUSÉE  
DE L'IMMIGRATION

 LE JEUDI 14 MARS MATIN  
VISITE DE LA TOUR EFFEIL  
ET SES QUARTIERS

 LE JEUDI 14 MARS APRES-MIDI  
VISITE DU MUSÉE LOUVRE

 JEUDI 14 MARS AU SOIR,  
RESTAURANT  
ET ÉGALEMENT LES FOURBERIES DE  
SCAPIN AU THEATRE DE LA  
COMEDIE FRANCAISE

 VENDREDI 15 MARS  
MATIN  
PROPOSITION SURPRISE

 VENDREDI 15 MARS  
APRÈS-MIDI  
VISITE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

 VENDREDI 15 MARS AU  
SOIR:  
ARRIVÉE A ANGOULÊME A  
22H00

# Bienvenue à la Monette



## Qui sommes nous ?

Nous représentons 23 élèves de la classe de 1ère STMG du Lycée Jean Monnet à Cognac (16)



## Créateur d'évènements

*Notre ambition*

Promouvoir la culture sous toutes ses formes  
Dynamiser Le Grand Cognac

**La classe de première STGM2 est au top de la création d'entreprise. En effet, elle vient de mettre en place l'association « La Monette », mini-entreprise dont l'activité est l'évènementiel et la prestation de services.**

Cela fait maintenant deux mois que les actions s'enchaînent auprès du Castel, de tournois sportifs et d'organisation de spectacle.

Etudes de marché, enregistrements comptables, invitations, publipostage, tout se met en place pour s'approcher au plus près du fonctionnement d'une entreprise.

L'encouragement de leur professeur M. Mansano, professeur d'économie-gestion, leur a permis de se réaliser et de s'engager afin de manager cette organisation tout en apprenant les leviers indispensables à son existence.



### Futsal

Tournois mixte un peu de sport pour préparer l'été



### Concert

Soirée sur le thème Hiphop avec des artistes locaux



### Loto

Avec des lots issus des partenaires locaux (entreprises cognacaises)



### Vide Dressing

Redonner une seconde vie à nos vêtements pour une consommation réfléchie !

Prévu en mai 2019

Prévu en mai 2019

Prévu en juin 2019

Prévu en juin 2019



# Que faisons nous ?

*Notre concept*

- La réalisation de prestation de service autour d'évènements existants
- La création d'évènements sur le grand Cognac

## Notre partenariat



**Vestiaire**



**Billetterie**



**Le bar Cocktail "La Monette" et restauration**

## Expressions libres

### Je vais mal, mais je ne parle pas...

**Beaucoup de personnes autour de nous vont mal mais on ne le sait pas, parce qu'ils n'en parlent pas. Le manque de confiance en soit, le mal être intérieur c'est malheureusement réel et beaucoup trop ignoré.**

Beaucoup trop de personnes vont mal, mais pourtant ne disent rien. Non pas parce qu'elles ne le veulent pas mais parce qu'elles ne peuvent pas.

Beaucoup de jeunes adolescents sont touchés par le harcèlement dans leur établissement scolaire ou sur les réseaux sociaux, par des personnes qui ne trouvent qu'une seule chose à faire que de vouloir rabaisser sans cesse les autres, par des moqueries sans importance sur une façon de s'habiller ou de s'appeler, ou avec des insultes sur leur orientation sexuelle, ou encore sur leur physique.

Alors ces personnes se renferment sur elles-mêmes, doutent d'elles, n'ont plus confiance en personne ni en elles-mêmes. Et c'est tellement injuste qu'il y ait des personnes qui soient aussi mal à cause des remarques des autres.

La confiance en soi est quelque chose de très fragile chez beaucoup de personnes. Elle peut se briser avec un mot, des remarques malsaines, des insultes.

Je pense que les personnes qui croient avoir le besoin d'autant pourrir les autres, doivent avoir un problème eux-mêmes. Parce que sinon comment peut-on aimer faire souffrir quelqu'un d'autre ? Comment peut-on accepter de frapper une personne que l'on juge « plus faible » ? Comment un être humain peut pousser un autre être humain à se mutiler ou à se suicider ? Ce genre de comportement n'est pas acceptable.

Beaucoup de personnes ne savent pas exprimer ce qu'ils ressentent. Ne savent parler de ce qu'il leur arrive. Beaucoup de personnes sont entourées mais pourtant se sentent seules.

Quand une personne reçoit toute la journée des injures, des moqueries, des remarques désobligeantes, mais reste forte, ne pleure pas, ne parle de rien à personne, que cette personne sourit aux autres au

lieu de fondre en larmes dans les bras d'une personne qu'elle aime, c'est qu'elle c'est tellement renfermée sur elle-même qu'elle ne sait plus. Elle ne sait plus parler de ce qu'elle ressent, elle ne sait plus dire qu'il y a un problème. Elle a trop l'habitude et elle ne prend pas la peine de parler avec quelqu'un, qui sera toujours là pour l'écouter. Et ce n'est pas normal. Cela ne devrait pas être normal que quelqu'un ait l'habitude de se faire harceler au point que ça en « devient normal ». Non ce n'est pas normal que quelqu'un se moque d'autrui juste pour se sentir supérieur. Non ce n'est pas normal de se faire insulter sur son physique ou sur sa façon d'aimer.

Non ce n'est pas normal et il faut en parler.

Si jamais vous connaissez la série Japonaise « Life » vous voyez de quoi je parle. Cette série montre parfaitement l'exemple de la haine, de la jalousie, de l'injustice, du harcèlement scolaire tout autant moral que physique.

Ce n'est pas normal que l'on doit se soumettre aux chantages des autres parce que soit disant, ils sont « supérieurs ». Parce que, non, personne n'est supérieur aux autres. Tout le monde est pareil avec ces différences qui font que nous sommes tous uniques.

Mais voilà ces personnes ne parlent pas parce qu'en vérité elles ont peur. Elles ont peur que l'on voit leurs faiblesses, peur que l'on croit qu'en réalité elles ne sont pas aussi fortes que ça.

Mais bien au contraire, supporter tout ça, c'est être fort. C'est être courageux. Parce que si pour vous, être courageux c'est insulter et prendre de haut les autres, alors non je ne veux pas être courageux.

Il ne faut pas prendre le harcèlement scolaire et le cyber-harcèlement pour une simple blague, parce que n'est pas drôle. « 1 élève sur 10 est concerné », « près de 10 000 personnes se suicident en France chaque année », ce n'est peut-être pas toujours à cause du harcèlement, mais rendez-vous compte que ce sont 10 000 êtres humains qui mettent fin à leurs jours après avoir passé des années à souffrir. C'est énorme.

Et ne pensez pas que ça ne vous concerne pas parce que vous ne vous faites pas harceler. Cela concerne tout le monde, parce que si vous n'êtes pas victime de harcèlement ou que vous n'êtes pas vous-même harceleur, vous êtes témoin. Et si vous êtes témoin et que vous ne faites rien alors vous devenez complice du harceleur.

Alors réagissez si vous voyez quelqu'un qui a

besoin d'aide. Parce que la solidarité est l'une de plus belle qualité de l'être humain. Et montrer que l'on est humain est important.

Beaucoup de personnes vont mal et n'en parlent pas. Non pas parce qu'elles ne le veulent pas, mais parce qu'elles ne savent pas.

Julie, 1ère GA

## Aujourd'hui les animaux sont-ils des objets ?



Chaque année, en France, 11 animaux domestiques sont abandonnés par heure.

Plein d'animaux sont tués par les chasseurs, égorgés, utilisés pour l'expérimentation, broyés par les couvoirs, maltraités ...et j'en passe.

Alors que les animaux ne **nous font rien de mal**, nous on les maltraite. Je trouve ça aberrant de faire du mal à des petits animaux sans défense. Si vous êtes **témoin de maltraitance animale**, n'hésitez surtout pas à déposer une plainte. Pour que la maltraitance animale cesse, il est nécessaire que la justice agisse.

### Est-ce normal d'utiliser ces petits animaux dans les abattoirs?

Parlons du **foie gras** pour engraisser le foie et le rendre gras : les travailleurs saisissent les canards et les oies par le cou, enfoncent un tuyau en métal dans leur gorge et injectent dans leur estomac d'énormes quantités de nourriture plusieurs fois par jour. C'est le **gavage**.

Quant aux vaches, les bébés sont arrachés à leur mère, mutilés, enfermés et nourris de médicaments qui leur provoquent une mauvaise santé.

Pour moi, toute cette maltraitance fait froid dans le

dos et pourtant ça n'empêche personne de manger de la viande ou de faire quelque chose pour que cela s'arrange. Pour vous c'est normal... Et si on remplaçait les animaux par des hommes, vous réagiriez comment ? ..... **UN ANIMAL NE PLEURE PAS... IL SOUFFRE EN SILENCE.**

### Quelles sont les sanctions?

Il est interdit d'exercer des mauvais traitements envers les animaux domestiques et sauvages apprivoisés ou tenus en captivité. Cela peut être puni de **2 ans de prison, et 30 000 euros d'amende**. Plusieurs sanctions pénales sont prévues en cas de mauvais traitements, d'abandon, de sévices graves et d'atteintes à la vie ou à l'intégrité de l'animal. Le propriétaire est tenu notamment d'alimenter et de soigner son animal. Pour ma part je pense que cela ne fait rien... Ces personnes sont nées pour tuer... j'espère qu'un jour l'homme sera plus mature. Pour cela j'ai un projet pour sensibiliser les gens avec mon lycée. Je déteste les personnes qui leur font du mal... Je suis une fille qui adore les animaux, j'aimerais devenir auxiliaire vétérinaire. **STOP A LA MATRAITANCE !**



SOURCE= FPPA, PETA France, Service-public.fr

Elody, 2nd GA

## Comment bien s'habiller sans devenir « comme tout le monde » ?

**Se donner un style n'est pas aussi facile qu'on le pense.**

**Aujourd'hui, savoir bien s'habiller devient de plus en plus important pour se donner une bonne apparence surtout chez les adolescents. Porter de la marque ne veut pas dire « j'ai du style ».**

Très fréquemment on peut voir défiler dans les rues, sur un grand nombre d'adolescents la plupart des marques de vêtements de sport très mythiques. Vous avez déjà au moins croisé une fois, une personne, fille ou garçon, porter des « **Stan Smith**<sup>1</sup> ». Pour se sentir à la mode, il faut tout d'abord s'habiller avec les vêtements qui vous plaisent et vous vous sentirez déjà mieux dans votre peau. Pour savoir être à la mode, il faut tout d'abord accorder les bonnes couleurs, c'est ce qu'on appelle le code des trois couleurs. Attention, toutes les couleurs ne vont pas ensemble, comme par exemple : un vert clair avec un jean rouge bordeaux et des chaussures violettes. On parle beaucoup plus souvent de style vestimentaire chez les filles que chez les hommes.



Chez un homme, parler de mode est beaucoup plus rare, et c'est justement une question à se poser !

Le style **casual**<sup>2</sup> est un des styles que l'on peut voir très fréquemment, c'est le style décontracté mais pas trop. Donc pas jogging et baskets, juste "facile à porter au quotidien sans se prendre la tête et qui marche aussi bien pour aller travailler que pour aller à une soirée entre amis". En général, en casual, on porte des baskets, puisque ça signifie confort.

**Ce que l'on peut en conclure c'est qu'il n'est pas utile de dépenser beaucoup d'argent dans des vêtements ou simplement s'habiller comme tout le monde pour avoir le style. Il vaut mieux s'habiller à votre façon, sans suivre la mode, tout en respectant le code des 3 couleurs, savoir mettre plusieurs habits ensemble, par exemple : un jean bleu délavé avec un pull noir et des chaussures noires. Si vous réussissez tout cela, alors vous serez tendance avec votre style !**

**Hugo, 2nde GA**

<sup>1</sup> **Stan Smith** : Le tennisman Stan Smith a marqué son époque. La paire de chaussure Adidas qui porte son nom est depuis devenue une référence lifestyle. Avec son style minimaliste, cette sneaker en cuir reste fidèle au modèle original de 1972.

<sup>2</sup> **Casual** : Style vestimentaire défini par le mélange entre pièces classiques et pièces de détente, sans être négligé.

## Qui suis-je ?

« Le **trouble bipolaire**, ou trouble maniaco-dépressif, est un diagnostic psychiatrique décrivant une catégorie de troubles de l'humeur définie par la fluctuation de l'humeur, oscillant entre des périodes d'élévation de l'humeur ou d'irritabilité, des périodes de dépression et des périodes d'humeur moyenne ». (Wikipedia)

La bipolarité est une maladie, on ne la désire pas et on ne s'en soucie pas tant que ça ne nous touche pas.

Les gens ne mesurent pas l'impact que cette maladie a et se prennent pour des bipolaires alors qu'il n'y a que les hormones qui les perturbent. Ce trouble du comportement est réel et presque impossible à gérer pour notre mental. C'est être toujours dans le chaud ou le froid, jamais stable, jamais tempéré, jamais défini.

Pour moi les maladies mentales sont vraiment les pires car elles ne se voient pas et pourtant se sont les plus dévastatrices. En effet la bipolarité touche le comportement en particulier, crise de colère ou de dépression. C'est comme ne plus être maître de son propre corps, chaque petite chose est amplifiée comme si l'on était sur un fil entre deux falaises en train de perdre l'équilibre sans jamais vraiment voir le bout ni le but. De plus ce trouble peut entraîner d'autres illusions car notre esprit nous joue des tours, il ne sait plus ce qui est sain ou non, ce qui est vrai ou pas.

Ce n'est pas pour être drôle ou pour attirer l'attention que de croire qu'être malade est une joie. C'est quelque chose qui tombe sur la tête des gens comme tomberait une assiette avec le même résultat à la fin, pleins de morceaux à recoller (ou pas) qui de toute façon resteront fissurés.

Je pense que le pire dans la bipolarité est que l'on se sent terriblement seul, abandonné et même si on essaie d'en parler, il y a toujours un truc qui nous en empêche. Le jugement peut-être ? Ou le fait de parler de soi ? Je n'ai pas vraiment de réponse à vous fournir. Mais on remet absolument tout en question et notre rêve est juste de devenir normal. Il paraît que l'espoir fait vivre.

**Gabrielle, 1ère**

## J'aime les brocolis mais je n'aime pas la peau du poulet !!!

Il y a plusieurs mois, Mango&Salt publiait cet article sur ses goûts bizarres. Quand je l'ai lu, d'une part je me suis sentie mieux (genre je ne suis pas la seule à avoir des opinions bien tranchées sur certains classiques de la société), d'autre part, ça m'a inspiré ! J'ai mis du temps mais voici mes goûts que je qualifie d'un peu bizarres !

Le catch, vous pouvez dire que c'est un « sport de garçons » ou que ce n'est pas un sport car c'est une mise en scène. Mais depuis des années je suis quotidiennement l'actualité de la WWE (fédération américaine de catch), les mises en scènes, les scénarii, les couleurs, les effets. C'est tout ce côté théâtral et haut en couleurs qui me fait rêver.

En parlant de ce qui me fait rêver, je voudrais tellement manger des brocolis ce soir, je ne comprends pas pourquoi tant de personnes n'aiment pas ça !

A l'inverse, beaucoup ne pourront pas comprendre que je n'aime les boissons pétillantes : les bulles, ça pique, ça me brûle la langue, impossible d'en boire !

Comme la menthe, que ce soit en chewing gum ou en dentifrice, ça me dégoûte, ça brûle la bouche, hihi !

Et comme je suis une fille ordinaire, j'ai horreur de l'équitation, le seul intérêt que je porte pour le cheval est dans mon assiette avec une petite sauce ketchup, tout comme j'aime manger de l'autruche. En revanche, le jambon blanc me dégoûte, c'est immangeable, beurkkk !

Tout ça pour dire : peut importe nos goûts et nos avis, là où on est tous d'accord sur quelque chose, c'est que les frites, c'est tellement bon !!!!

**Anouck, 1ère com**

## Le marketing d'influence

Les influenceuses dans le monde des affaires sur les réseaux sociaux



**Je suis influenceuse et je gagne de l'argent avec un contrat d'ambassadeur ou tout simplement un partenariat où j'y gagne un produit si j'en fais la promotion sur mon blog en parlant de l'entreprise.**

**Comment je fais le contrat d'ambassadeur ainsi que le partenariat ?**

Le contrat d'ambassadeur est sur une longue durée alors que le partenariat n'est qu'une seule collaboration.

**Qu'est-ce qu'un contrat d'ambassadeur ?** Pour le contrat, il y a deux choix que je peux choisir bien évidemment. Le premier est que l'entreprise me donne un code de promotion pour mes abonnés, comme par exemple (code15). Si un de mes abonnés l'utilise pour acheter un article sur le site de la marque, je gagne une commission sur l'article, l'autre c'est que l'entreprise veut avoir confiance en moi et mon audience, donc elle me donne un code promo personnel pour que j'achète un article pour qu'une fois le colis reçu, je reçoive un code promo à partager à mes abonnés sur une de mes photos publiées. Bien évidemment, c'est pareil : j'aurais une commission si quelqu'un commande avec mon code promo, c'est à l'entreprise de décider entre les deux options.

**Qu'est-ce qu'un partenariat ?** Pour ce deuxième niveau, le plus apprécié de toute, l'entreprise m'envoie un produit gratuitement que je fasse de la publicité sur mon blog en parlant du produit avec une photo publiée, je garde le produit, c'est ça qui est génial pour moi et l'entreprise se fait davantage connaître.



**Quelles sont les démarches auprès de l'entreprise et les étapes une fois le contrat gagné ?**

Au départ, quand j'avais peu d'abonnés, une petite communauté fidèle à mon influence et des photos de pas très bonne qualité, c'est plus favorable que cela soit moi en personne qui démarche la marque en proposant un CV et ce que je peux apporter en bénéfique pour l'entreprise. Si j'ai beaucoup d'abonnés et des photos de qualités, les marques me proposeront une collaboration par elles-mêmes.

**Gagner ma vie en tant qu'influenceuse ?**

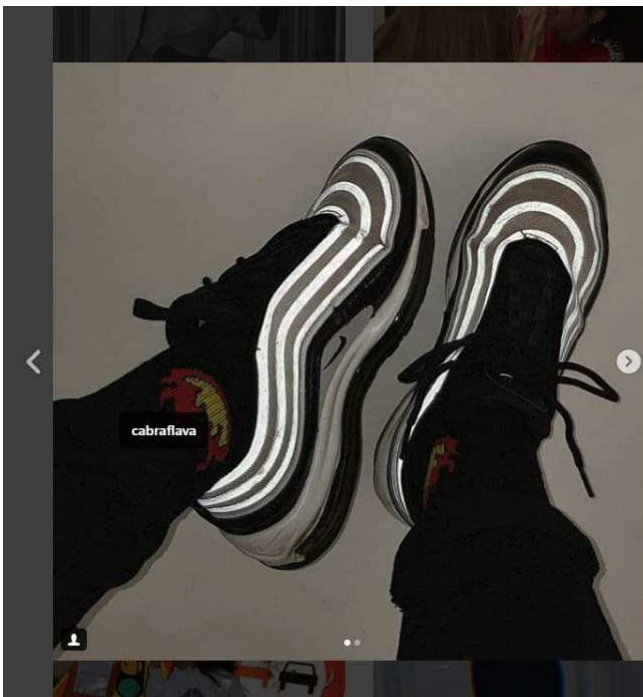
Bien sûr que non, ce n'est qu'un rêve et même les meilleures influenceuses ont un job à côté. Ce n'est pas un métier mais une passion. Mais il faut du sérieux et de la persévérance et surtout être fidèle à l'entreprise. Certes on gagne de l'argent avec les contrats d'ambassadeur mais ça ne soutiendra pas nos impôts, mais on se fait plaisir juste avec de la photographie et ça donne confiance en soi. Et avec cette génération 2018, on en a besoin de la confiance...

## Quelles sont les marques avec qui j'ai collaboré ?

J'ai eu un partenariat avec :

- LSGclothes
- FREEYOURSHIRT
- Cabraflava
- Stibesofficiel
- Inkosifashion
- La moustache (à Cognac)

J'ai eu des contrats d'ambassadeur avec plusieurs marques, et je n'ai eu qu'une seule commission car j'ai pas une assez grande communauté donc je préfère les partenariats, c'est plus gagnant.



## Mon histoire ?

Un jour, j'ai eu plusieurs opérations, j'étais clouée à l'hôpital pendant quelques semaines et ça m'a fait réfléchir, je devais vivre ma vie. J'ai toujours voulu faire des partenariats, les publicités, les photos, tout ça m'intéressait mais c'était compliqué car le jugement, le regard des autres sur moi me tenait trop à cœur.

Sortie de ma galère, rentrée chez moi, j'ai voulu ce changement et j'ai commencé ce que j'ai toujours voulu faire. J'ai fait de la photographie avec ma sœur et j'ai eu mon premier partenariat avec (FREEYOURSHIRT), une marque à 160k d'abonnés : il y a toujours ma photo postée sur leur Instagram, mon tout premier début et j'en suis fière.

J'ai reçu pleins d'insultes, comme le fait que je n'y arriverais jamais, que je suis bien trop laide pour faire des sponsors mais j'ai eu de la persévérance et j'ai écouté les conseils de mon entourage et je ne regrette rien à l'heure actuelle car je crois en moi.

Mon conseil : si tu veux quelque chose, fais-le, vis tes rêves et ne t'arrête pas à cause d'autres personnes malveillantes.

Pour moi, la photographie est l'une des meilleures solutions pour avoir confiance en soi.

La réussite est la meilleure vengeance.

Mégane, 2nde GA



# Le calendrier 2019 en trois étapes

Novembre 2018 > Janvier 2019  
Je m'informe  
& découvre les formations

22 Janvier > 3 Avril 2019  
Je formule mes vœux  
& finalise mon dossier

Mai > Juillet 2019  
Je reçois les réponses  
des formations & je décide



 @parcoursup\_info

 @parcoursupinfo



Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse – Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation



## Venue de Mme la députée, Mme Marsaud le 4 mars 2019.

La députée Mme Marsaud a eu la gentillesse de venir nous présenter l'Assemblée nationale auprès des élèves de première GA.



En amont de la visite organisée pour le vendredi 15 mars, elle a bien voulu répondre aux questions des élèves et nous faire partager les coulisses de l'Assemblée nationale, au sein de laquelle elle navigue maintenant depuis 20 mois.

Une belle approche pour les élèves sur la consultation politique et sur la création des textes de lois dans cet endroit emblématique.

Directeur de publication : M. Patrick Marcuzzi

Directrice de rédaction : Mme Monique Pétrou

Rédacteur en chef : Mme Marie-Laure Semnont

Rédacteurs : merci à tous ceux qui ont fait vivre cette édition

*LJM Express*, Journal du Lycée Jean Monnet, réalisé par des élèves du lycée.

66 Bd de Chatenay, 16 106 Cognac Cedex. [ljmjournal@gmail.com](mailto:ljmjournal@gmail.com)